

gèrent l'oiseau *touo* qui dit : « Je me souviens que, sur le versant occidental des montagnes neigeuses, il y avait un grand arbre *ni-kiu-lu* (nyagrodha) ; j'en mangeai un fruit et je vins ici ; c'est à la suite de cela que cet arbre prit naissance (1). » Les deux autres dirent : « C'est l'oiseau *touo* qui est le plus âgé. » L'éléphant plaça le singe sur sa tête et le singe mit l'oiseau *touo* sur son épaule ; ils se promenèrent ensemble parmi les hommes, de village en village et de ville en ville, répétant toujours cette gâthâ :

*Si un homme est capable de garder dans son cœur la Loi, — il doit respecter ceux qui sont âgés ; — dans la vie présente, on le louera ; — dans l'avenir, il naîtra dans les voies excellentes.*

L'oiseau *touo* prononça alors cette règle : « Quand les hommes suivront tous ce précepte, l'enseignement de la Loi se répandra. » (Le Buddha dit :) « Vous tous, qui êtes sortis du monde pour adopter ma doctrine, il vous faut davantage encore vous respecter mutuellement ; ainsi la Loi du Buddha se répandra. Dorénavant, conformez-vous à ceci : Que jeunes et vieux se respectent, se saluent avec vénération, viennent à la rencontre les uns des autres et se demandent réciproquement de leurs nouvelles. » Alors les bhikṣus, ayant entendu l'enseignement du Buddha, tous, jeunes et vieux, se témoignèrent tour à tour du respect et se saluèrent avec vénération.

N° 482.

(*Trip.*, XXXVI, 4, pp. 76 v°-77 r°.)

Un homme venu d'un pays lointain avait amené un grand bœuf, gras, prospère et fort, et l'avait vendu à un homme

(1) Les excréments de l'oiseau contenaient une semence qui a donné naissance à l'arbre ; c'est donc l'oiseau qui est le plus âgé des trois.